

Jan Šabrůla

Cercle Linguistique de Prague

RÉSUMÉ - ABSTRACT: FUNCTIONAL
COMMUNICATION PERSPECTIVE
AND PROEMINENCE

- The present paper attempts to show that the word order /WO/ is not determined by the order of thought. The theory of Topic-Comment Articulation is not relevant to the theory of FCP /Given-New distinction/. The syntax should not be excluded from examination, but first and foremost attention should be paid to PROEMINENCE, to various types of "stress", emphasis, rhythm, pause ..., characteristic tonal structure ..., truncated utterances, ellipse ...

1. LA PFC ET LA SYNTAXE

- L'énoncé se réalise dans un cadre contextuel /la linguistique "structurale" ou générative s'étaient édifiées à partir de l'idée chimérique qu'il était possible de décrire les phrases indépendamment de leur contexte d'actualisation/.

- La plupart des générativistes et la majorité de nos précurseurs pragois ont considéré, le plus souvent, des énoncés réalisés par une proposition à deux ou plusieurs membres /cf., après H. Weil, 1844, /8/, /9/, /10/. On envisage une division bipartite /thème - rhème, point de départ - terme d'aboutissement, sujet logique - prédicat logique, thème - prédi-

cat, etc., v. /2/, /16/ ... ou tripartite; thème - élément de transition - rhème /4/; attitude ingénue.

- L'ordre des "mots" ou, mieux, l'ordre des fonctions syntaxiques ou syntaxico-sémantiques /16/, /11/, est souvent considéré comme une construction syntaxique privilégiée susceptible de signaler le thème et le rhème de l'énoncé. Ainsi en fr., p. ex., les mots représentant le sujet grammatical, placés en tête de la proposition, expriment souvent le thème, alors que le rhème devrait figurer à la fin de la proposition. C'est une tendance, non pas une loi /7/.

- On évoque aussi les constructions comme c'est ... qui/que: /16/, p. 107 - 108, la dislocation: ibidem p. 108 - 110, les constructions impersonnelles: /16/, p. 111, le jeu des prédéterminants nominaux, articles, possessifs: ibidem p. 112; /4/; les pronominalisations /17/, p. 91, 92 ..., le présentatif /16/, p. 110, 114, la diathèse et les variantes de la voix passive: /16/, p. 102 - 106, les constructions avec le sujet on: /12/ p. 233, 235, certaines oppositions ou implications sémantiques: /16/, p. 110, 114 ..., les oppositions indicatif vs. subjonctif: /3/ ...

- Rappelons qu'il peut y a-

voir des épisémissions entièrement rhématiques /qui répondent à la question "Que se passe-t-il?": /16/, p. 102./

2. LA PROÉMINENCE

2.1. Il est assez étonnant de voir combien les auteurs traitant de la PFC négligent le facteur suprasegmental.

- En réalité, dans l'ordre de l'oral /pourtant cher aux Pragois/, le rhème est marqué par un indice privilégié, la proéminence.

- La PROÉMINENCE /terme de D. Jones, d'H. Rigault .../ est un phénomène complexe: intensité, accent d'insistance, courbe mélodique, modifications articulatoires /quantité et qualité des sons .../ - La proéminence porte en principe sur une unité SIGNIFICATIVE /v. quand même, infra, 2.4/.

- Elle est toujours présente, alors que l'ordre des "mots", la position "gauche" /du thème/ ou "droite" /du rhème: cette terminologie, très en vogue chez les distributionnalistes et, par tant, chez de nombreux auteurs pragois ou français contemporains et autres, n'est pas adéquate pour l'ordre de l'oral où il s'agit d'une succession, présentation de la matière sonore dans le temps, et ne convient pas pour les considérations d'ordre général, étant justifiable pour certains types d'écriture seulement/ - peut TOUJOURS être revalorisé par un indice privilégié, la PROÉMINENCE, toujours pertinente. Dans cette fonction, l'ordre des "mots" peut donc être redondant.

- Les auteurs qui voudraient contredire à l'ordre des mots le privilège absolu, comme facteur quasi unique de la PFC, en viennent jusqu'à affirmer que le fr. ou l'anglais ne soient pas sensi-

bles aux exigences de la PFC /5/.

- Les slavisants exagèrent souvent le caractère "libre" de l'ordre des mots en tchèque. Après H. Paul, F. Trávníček avait pourtant montré que l'ordre des mots en tchèque n'est pas "libre" sans limitations /18/.

2.2. Proéminence et texte versifié

- Dans un texte versifié, l'accent, en contradiction avec les règles de la métrique régulière, peut frapper la syllabe initiale ou plusieurs syllabes successives en fr., si ces syllabes sont le support physique de la proéminence, réclamée par la PFC: VA, SERS, et me laisse en repos /Rac./, v. /15/. - Un seul pied est quelquefois réservé à l'intérieur d'un vers pour les éléments mis en relief, en particulier, pour le rhème: C est ainsi que peut être isolé, p. ex., un substantif en fonction d'apostrophe ou une apposition: v. /15/, p. 20. La proéminence se manifeste ici souvent aussi par la cadence relativement plus lente, avec laquelle on lit la séquence mise en relief dans un vers court.

- Dans un texte versifié, le thème peut être détaché du rhème par un enjambement, donc par une PAUSE. L'opposition entre la syntaxe et la métrique est tranchée ici au profit de la métrique et de la PFC par la pause /14/ 2.3 Le cas de la négation - En français familier, on voit s'affaiblir et même disparaître le segment antéposé et non accentué du signifiant /dénotant/ discontinu de la négation /par lequel la négation s'exprimait en latin: non > ne > ø/. C'est la constitution des groupes rythmiques dans lesquels la dernière syllabe de

chaque groupe est forte, qui explique en partie d'abord la double négation, puis la réduction du signifiant antéposé de la négation: mais, avant tout, c'est le caractère rhématique de son second élément, qui a permis un écrasement phonétique de la partie redondante du signifiant discontinu de la négation dans le langage populaire et familier. V. /13/. 2.4. Le cas du zéro linguistique

- Dans certains cas, le zéro entre dans la relation paradigmatique. Dans une réponse affirmative à la question Tu /ne/ manges /pas/? le rhème est "affirmation". Il suffit de dire Oui ou Si. Dans la réplique possible Je mange, le noème "action de manger" est redondant, il est thématique, et c'est uniquement "affirmation", "exprimée" par le désignant zéro /par opp. à ne - pas/ qui est rhématique. Le verbe Je mange, sert ici de support à l'affirmation impliquée. Le rhème de la réplique est désigné par un zéro dans la structure sonore! Manger a, dans ce type de réplique, une fonction communicative improprie, Je mange est donc dans le cas donné le "substitut" de l'"affirmation", la prééminence est portée par le support physique du substitut du rhème!, dans la mesure où ce substitut permet la réalisation de l'accent.

2.5. Ellipse, phrasillon et la PCF

- Dans le cas limite, la prééminence contribue à conserver dans la structure superficielle l'essentiel /le désignant du rhème/, les éléments facultatifs pouvant être supprimés, à savoir

2.5.1 l'élément rhématique

non lié contextuellement, p. ex. un énoncé exclamatif, une interjection..., constituée à lui seul l'épémion /élément non propositionnel, phrasillon marqué par la prééminence/ - ou, 2.5.2 quand l'élément rhématique est lié contextuellement dans un discours, texte alterné produit collectivement: /6/, p. 197, p. ex. dans une réplique. V. /17/, p. 56, 57.

3. CONCLUSION

3.1. Notre enquête dément donc l'opinion répandue, simpliste et erronée, basée sur le principe de la syntaxe linéaire, sur le rôle primordial de l'agencement syntaxique /ordre des "mots", etc., permutations linéaires des éléments/ dans la signalisation de la PFC.

3.2. L'auteur de ces lignes a été très sensible au propos de M. Peter Blumenthal: /1/, p. 3, selon lequel à Šabršula "revient le mérite d'avoir le premier appliqué les principes des linguistes pragois à la syntaxe du français". Mais une petite rectification s'impose: l'auteur de cette contribution réclame le mérite de s'être opposé à l'application dogmatique et rigide du principe de linéarité, à l'explication de la PFC par des orgies syntaxiques, auxquelles se livrent certains générativistes /leur initiative, dans ce domaine, est assez tardive/ et, dans le cadre d'un structuralisme de l'"expression", très linéaire, certains auteurs de Prague et d'ailleurs. - La phrase n'est pas le niveau privilégié de l'analyse. La fonction l'emporte sur la forme. Les moyens PROSODIQUES désambiguisent les fonctions communicatives des segments linéaires /et du zéro linguistique/.

RÉFÉRENCES

- /1/ BLUMENTHAL, P. /1980/, La syntaxe du message, Tübingen, Niemeyer
- /2/ BONNARD, H. /1976/, "La prédication", G.L.L.F. T. V, Paris, 4556 - 4560
- /3/ BORGESON, L. /1966/, "La fréquence du subjonctif...", Studia neophilologica, 38
- /4/ FIRBAS, J. /1957/, "On the concept of communicative dynamism...", Brno, Studies in English 7
- /5/ HOREJŠÍ, V. /1974/, "A propos de la perspective fonctionnelle de la phrase fr.", Olomouc: Acta Univ. Palackianae, Philol.
- /6/ KERBRAT-ORECCHIONI, C. /1990/, Les interactions verbales, T. I, Paris: Colin
- /7/ LEWINSKY, B. /1949/, L'ordre des mots dans Bérimus, Göteborg: Rundquist
- /8/ MATHESIUS, W. /1939/, "O tzv. aktuálním členění větném", Praha: SaS
- /9/ PETR, J. /1987/, et col., Mluvnice češtiny 3, Skladba, Praha: Akademia
- /10/ SGALL, P. et HAJIČOVÁ, E. /1971/, "A Remark on Chomsky's Focus", PBML 14, 3 - 11
- /11/ SRPOVÁ, M. /1990/, "Quelques remarques sur la dynamique énonciative en Tchéque et en Français", Paris: R.E.S., 403 - 416
- /12/ - /17/, Šabršula, J.: /1968/, Slovní druhy současně francouzštiny, Praha: SPN /12/ /1970/, "La description phonétique de la négation...", Prague: Proceedings of the Sixth Intern. Congr. of Phonetic Sciences 1967, Academia
- /1971/, "La perspective fonctionnelle de l'énoncé dans les vers de Peire Vidal", Montpellier: Actes du VI^e Congr. Intern. de L. et Lit. d'Oc, C.E.O /14/ /1972/, "Intonation, pause et syntaxe dans le langage poétique versifié", Praha: AUC - Phonetica Pragensia /15/ /1973/, "La perspective fonctionnelle de l'énoncé", Praha: AUC-RP VIII, 93 - 124 /16/ /1980/, Substitution, représentation, diaphore, Praha: AUC /17/
- /18/ TRAVNÍČEK, F. /1937/, "Základy československého slovosledu", Praha, SaS, 78 - 86